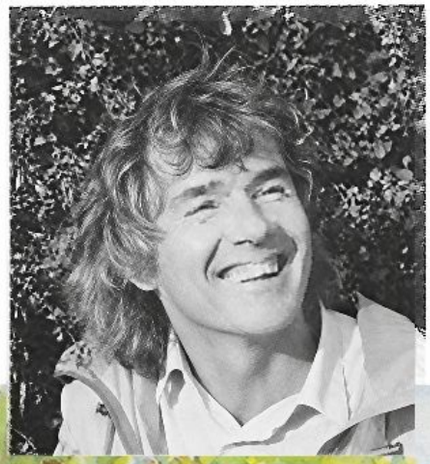


MAXIME PIOLOT

"JEANNE D'HAM"

Elle s'appelait JEANNE. Elle venait d'une petite ville de la Somme : HAM.
Elle se battit pour que l'homme puisse, enfin, penser par lui-même.

Maxime PIOLOT





Aquarelle Guy Legendre

HAM : au cœur de la picardie
Carrefour de l'Histoire et symbole de Liberté

LES ELFES DANSENT AUTOUR DE TOI

Ils transportent les mots
De la bouche à l'oreille,
Ils travaillent pour l'homme
De la terre au soleil.

Les elfes, les elfes

Ils poussent avec amour
Les bateaux sur la mer,
Quand ils soufflent trop fort
On parle de colère.

Les elfes, les elfes

Refrain

Les elfes dansent autour de toi
On peut les voir dans ton soupir
Cette chanson n'est pas de moi
Ce sont les elfes qui l'inspirent

Nos musiques et nos cris
Leur font parfois violence
Ils aimeraient peut-être
Un peu plus de silence

Les elfes, les elfes

Mais ils respectent trop
Les lois de l'univers
Pour ne pas obéir
Au maître de la terre

Les elfes, les elfes

Refrain

Nos belles prévisions
Sur le temps qu'il fera
Les étonnent parfois
Ils en rient aux éclats

Les elfes, les elfes

Alors pour s'amuser
Ils font soudain pleuvoir
Ramenant le ciel bleu
Quand on cessait d'y croire

Les elfes, les elfes

Refrain

LETTRE A JEANNE

Tu sais, nous
On n'a pas d'idéal
Descendu des étoiles
On n'entend pas des voix
Qui nous parlent tout bas
On entend des camions, Jeanne
Et parfois des avions.

C'est dur, Jeanne, la liberté

On ne vient pas enfant
Délivrer Orléans
Pas de grande victoire
Au sommet des remparts
Et quand on fait la guerre, Jeanne
On n'en est pas très fier.

C'est dur, Jeanne, la liberté

Tu sais, nous
On n'a pas de cheval
Pas d'armure en métal
Pas de vie de héros
D'existence au galop
Sur nos automobiles, Jeanne
On tourne dans la ville.

C'est dur, Jeanne, la liberté

On ne sait presque rien
Du bonheur et du bien
Aucune certitude
Et quelquefois l'absurde
Même pas un bûcher, Jeanne
Pour finir en beauté

C'est dur, Jeanne, la liberté

On voudrait bien rêver
Quand la mort nous effraie
On cherche un paradis
Aux couleurs de la vie
Mais on croise un enfer, Jeanne
Qui ressemble à la terre.

C'est dur, Jeanne, la liberté
C'est beau, Jeanne, la liberté

OU L'ON VA QUAND ON N'EST PLUS LA

Que fais-tu tout seul
Au clair de lune ?
Guettes-tu les hiboux
Les animaux nocturnes ?

Refrain

Non, j'écoute les étoiles
Trop d'amour les fait parler
Elles me disent d'où l'on vient
Où l'on va
Quand on n'est plus là
Où l'on va quand on n'est plus là

Elles sont des milliards
Dans le ciel noir
C'est beaucoup, tu sais
Pour ton pauvre regard

Refrain

Serais-tu poète
Ou magicien ?
Est-ce au firmament
Que tu lis ton destin ?

Refrain

Laisse-là tes rêves
Qui m'ennuient
Il y a mieux à faire
Que d'espionner la nuit

Refrain

J'AI LANCÉ LA BOUTEILLE A LA MER

Refrain

J'ai lancé la bouteille à la mer
Pour que tu saches,
Là où tu es,
J'ai lancé la bouteille à la mer
Pour que tu saches
Que je suis naufragé

J'ai mal d'être là
Face à rien, face à moi

Je vis pour ce point
D'horizon d'où tu viens
Les soirs de délire
Où j'invente un navire

Refrain

Toi seule entendras
La tempête et ma voix

Un feu qui s'allume
Une corne de brume
C'est toi quelque part
Refusant le hasard

Refrain

La terre est lointaine
Mais la vague m'entraine

Mon rêve en exil
C'est un pas dans ta ville
Un geste qui va
Et ne s'arrête pas

Refrain

IL FAUT PARTIR

Refrain

Il faut partir quand le temps est venu
Après c'est trop tard, on est déjà vieux
Il faut partir quand nous pousse le vent
Il ne souffle pas si longtemps.

J'attendais sur le quai
Mon bagage à la main
Le bateau préparait son voyage

Il était encore temps
De retourner dormir
A quoi bon
Changer son avenir

J'avais peur brusquement
De tout cet océan
Des gens

Du soleil levant
Mais soudain j'ai croisé
Le regard indulgent
D'un vieillard tout ridé par le vent

Refrain

Beaucoup d'autres ont flané
Loin de leurs quatre murs
Sur les quais
D'une grande aventure

Il suffisait d'un pas
D'un peu de déraison
Pour sortir d'une douce prison

Les moins fous ont laissé
Le bateau s'en aller
Lesquels n'ont rien regretté

Moi, je dis qu'il vaut mieux
Se tromper de chemin
Que d'attendre un meilleur lendemain.

Refrain

ON EST TOUJOURS EN GUERRE

Refrain

On est toujours en guerre
Contre le temps
Contre le vent
Même en amour il faut se battre
Avec l'ennui de chaque jour
On est toujours en guerre
Contre le temps contre le vent
Même les mots qu'un soir je chante
Il faut souffrir pour qu'ils soient beaux.

Je me promène dans la ville
Je n'attends rien, je suis tranquille
Pourtant je sais qu'autour de moi
Chaque passant est un soldat.

Je me bats contre moi
Quand j'ai peur sans savoir pourquoi
Je me bats contre tous les faux chagrins
Les orties qui reviennent dans mon jardin.

Refrain

Quand elle s'en va la fantaisie
La poussière monte sous mon lit,
Quand je m'endors sur mon bateau
Le vent se lève, je tombe à l'eau.

Et pourtant, par moment,
Tout se tait, on vit le présent
L'ennemi à son tour s'est endormi
C'est la trêve d'un soir et l'on oublie

Refrain



DIS - MOI LA CITADELLE

Dis-moi la citadelle
Du haut de ton rocher
Vois-tu l'armée cruelle
Qui vient nous dévaster
Faut-il rester fidèle
A nos vieilles idées

Dis-moi la citadelle
On dirait des vautours
Ces barbares ont des ailes
Et nous sommes si lourds
Veilleurs et sentinelles
Arrêtez vos discours

Refrain

Le temps d'aimer
Je dis qu'il faut
Que vienne
Le temps d'aimer
Notre âme est en retard
Sur nos pieds

Dis-moi ma citadelle
On pourrait leur donner
Nos filles les plus belles
Nos plus riches cités
Il n'est point de rebelles
Qu'on ne puisse acheter

Dis-moi la citadelle
Ils ne répondent pas
Leur désespoir est tel
Qu'ils triomphent sans joie
Indifférents au ciel
A la terre, à ses lois

Refrain

Dis-moi la citadelle
Te voilà délabrée
Entends-tu cet appel
Qui monte des blessés
Faut-il rester fidèle
A nos vieilles idées

Dis-moi la citadelle
On dirait nos enfants
Ces hordes qui déferlent
Nous ressemblent vraiment
Faisons-nous fraternels
S'il en est encore temps

Refrain

JE PREFERE LES CARGOS

Refrain (1)

A tous les vieux gréements
Moi, je préfère les cargos
Routiers des océans
C'est pour servir qu'ils vont sur l'eau

Adieu nostalgie
La terre a faim d'une autre vie
Je m'embarque à bord
De ce présent qui nous implore

Refrain (2)

A tous les vieux gréements
Moi, je préfére les cargos
Rouillés mais triomphants
D'avoir roulé sur tous les flots

Géant fatigués
Quand vous déchargez vos trésors
C'est le bout du monde
Qui vous poursuit dans nos ports

On parle de vous quand vous devenez naufragés
Quand le capitaine a déserté
On parle de vous quand vous mourez de marée noire
Et si l'on chantait vos jours de gloire

Refrain (1)

Tu courbes le dos
Toi le docker de Singapour
Que ton fruit est lourd
Qui s'en ira jusqu'à Hambourg

Vivent ces voiliers que l'on attend le coeur battant
Ils ne font pas peur aux goëlands
Il faut à la foule des héros qui ont le temps
Même s'ils ne ramènent que du vent

Refrain (2)

Poête maudit où est passé ton bateau ivre
Porteur de coton, de blé flamand, de mal de vivre

On parle de vous quand vous devenez naufragés
Quand le capitaine a déserté
On parle de vous quand vous mourez de marée noire
Et si l'on chantait vos jours de gloire

Refrain (1)

Adieu nostalgie
La terre a faim d'une autre vie
Je m'embarque à bord
De ce présent qui nous implore...

TU VOUDRAIS INVENTER LE SOLEIL

Refrain

Tu voudrais bien inventer le soleil
Toi, petit homme, impatient d'être sage
Tu voudrais vien inventer le soleil
Tu ferais mieux de chasser les nuages

Nous sommes tous de sacrés voyageurs
Du premier cri à la dernière peur
L'enfant d'hier en a fait du chemin
C'est pas demain qu'il en verra la fin

Nous traversons à cheval à genoux
De grands bonheurs, de mauvais rendez-vous
Que cherchons-nous, l'idéal oublié
Des certitudes qui s'en vont en fumée

Refrain

J'AI RENVERSÉ LE JEU D'ÉCHECS

J'ai renversé le jeu d'échecs
La reine noire s'est brisée
Mais pas le fou, mais pas le fou
Le fou résiste à tous les coups

J'ai renversé le jeu d'échecs
L'ultime tour était tombée
Mais le cheval encore debout
La protégeait seul contre tout

Refrain

Noirs et blancs se sont battus
Pour l'amour de quoi
Qui jeta la pierre, qui trahit son frère
Noirs et blancs se sont battus
Entre toi et moi
L'ombre et la lumière n'ont pas de frontières

J'ai renversé le jeu d'échecs
La reine blanche a déserté
Tout un royaume est a genoux
La faute à qui ? Au roi jaloux

J'ai renversé le jeu d'échecs
Jetez vos armes cavaliers
Le roi s'est fait trancher le cou
La reine est morte et j'en suis fou

Refrain

MON CŒUR QUI BAT

Merci à toi,
Mon coeur, qui bat
Qui bat encore,
Qui bat très fort,
Quand je m'égare
De branche en branche,
De café noir
En nuit trop blanche.

Merci à toi,
Mon coeur, qui bat
Qui bat plus vite
Quand tout s'agite,
Quand vient la peur
Qui nous harcèle,
Quand nous effleure
Une hirondelle.

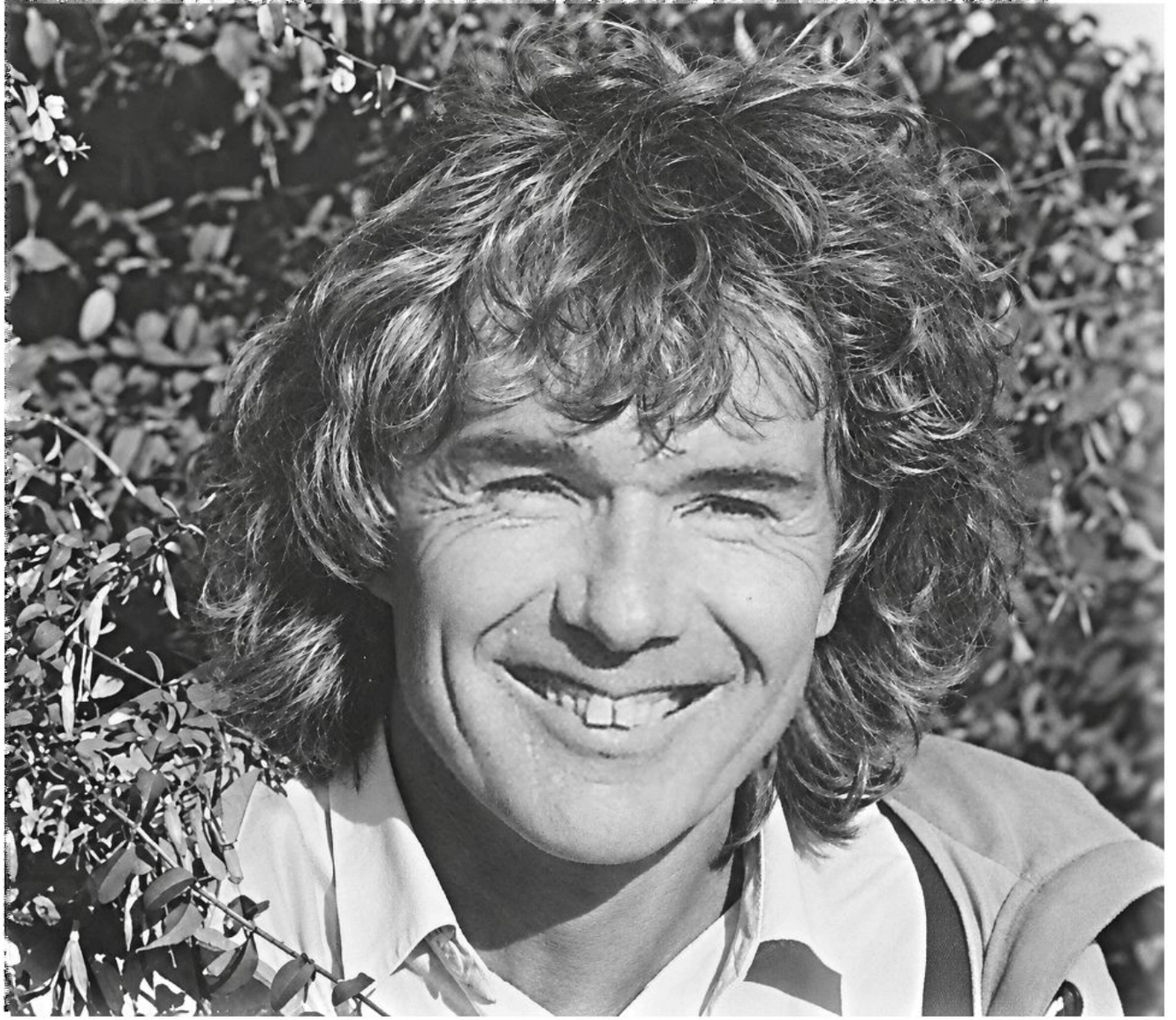
Merci à toi,
Mon coeur, qui bat
Qui bat encore
Qui bat très fort
Qui s'en souvient ?
Tu es si loin...
On ne dit rien
Quand tout va bien.

Si tu t'arrêtes
Un soir de fête
Ou de tracas
Ne t'en veux pas,
Toi l'ouvrier,
L'ami fidèle,
Pas de regrets,
J'étais mortel.

Merci à toi,
Mon coeur, qui bat
Qui bat encore,
Qui bat très forts

Merci à toi,
Mon coeur, qui bat
Qui bat très fort,
Quand je m'agare
De branche en branche,
De café noir
En nuit trop blanche.

Merci à toi,
Mon coeur, qui bat.



DISCOGRAPHIE

Diffusion BREIZH

1990 : RESSEMBLANCES	K7 - CD
1992 : DIS-MOI QUELQUE CHOSE	K7 - CD
1993 : MOLENE-GAEL-OUESSANT	K7 - CD
("Paroles et Musiques" RCA 1981)	
1993 : JEANNE D'HAM	K7 - CD

Maxime PIOLOT & Corinne SCHORP : Chant.
Patrick AUDOUIN : Piano, Guitare.
Mickaël COZIEN : Cornemuse écossaise.
Bernard LE DREAU : Clarinette.
Frédéric LINSOLAS : Hautbois.
Loïc PADELEC : Uileann pipe.
Hervé QUEFFELEANT : Harpe celtique, Flûtes.
Pol QUEFFELEANT : Harpe celtique.
Bernard QUILLIEN : Bombardes, Low wistle, Tin wistle.
David RUSAOUEN : Percussions.
Jacquy THOMAS : Guitare basse.
Chœurs : Patrick AUDOUIN.
Danielle & Francis MINNE.
Chorale Vie Libre du Finistère.

Illustration : Philippe KERARVRAN.
Conception & Photogravure : SCANNER DE BREST.
Arrangements & Direction Artistique : Patrick AUDOUIN.
Prise de sons & mixage : Patrick AUDOUIN.
Enregistrement : STUDIO AMADEUS, 2 rue Paul Fort 29200 BREST.
Mastering : TRANSLAB, 12 Bd de l'Hôpital 75005 PARIS.
Distribution : DIFFUSION BREIZH, 29540 SPEZET.
Production : SILENE, 4 rue de Noyon 80400 HAM